

Historiettes. Histoire du méchant Frédéric.

Numéro d'inventaire : 1979.22886

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel frères et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel frères et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1860 (vers)

Description : Planche de 20 images, en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 466 mm ; largeur : 364 mm

Notes : Série d'historiettes. Histoire du méchant Frédéric. Histoire de l'enfant noir. Histoire funeste du briquet. Histoire du chasseur. Histoire de Gaspard.

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

HISTORIETTES. HISTOIRE DU MÉCHANT FRÉDÉRIC.



Frédéric était un méchant garçon, il arrachait les queues aux matras et aux souris.



Il battait la femme, le chien de la maison et tirait la queue à Minette.



Un chien qu'il venait de battre le mordit à la jambe.



Frédéric fut tellement malade que le médecin le mit à la diète. Alors on ne permit à Frédéric et à Minette les bonnes choses qu'il aimait manger.

HISTOIRE DE L'ENFANT NOIR.



Un jour Victor, Prosper et Charles le lapinier couraient après un petit nègre qui allait en commission.



Mais comme Dieu punit les méchants, au détour d'une rue apparut le pauvre Rachenanaphikindiriki.



Les agents pris et les emporta bien loin, bien loin, puis les jeta dans une grande chaudière.



D'où ils sortirent tout noirs, comme vous les voyez, mes bons petits amis.

HISTOIRE FUNESTE DU BRIQUET.



La petite Léontine était restée seule à la maison, sa maman lui avait recommandé de ne rien toucher.



Elle prit le bout d'allumette et cria, elle frotta. Bata et Minette, craint comme jamais les enfants qui veulent des moutons l'a défilé.



Le feu prit à sa robe, en un instant les flammes enveloppèrent la pauvre petite, minette, minette! criaient les chats.



Il ne resta plus de Léontine que ses bottines et puis d'elles les chats qui pleuraient.

HISTOIRE DU CHASSEUR.



M. Mercassin prit sa gibecière, son fusil et sortit de chez lui, avec ses grandes lunettes sur son nez.



Mais comme il faisait bien chaud M. Mercassin s'endormit sous un arbre, un lièvre arriva lui prit son fusil et ses lunettes.



M. Mercassin se réveillant aperçut le lièvre qui le mordait au bras, il se sauva à toutes jambes.



Après le coup porté M. Mercassin tomba dans un puits. L'indigne, le fusil se cassa et porta à une patte du lièvre. L'indigne, le fusil se cassa et porta à une patte du lièvre. L'indigne, le fusil se cassa et porta à une patte du lièvre.

HISTOIRE DE GASPARD.



Gaspard était bien gros, bien rose, bien frais, mais un jour il lui prit l'idée de ne plus manger de soupe.



Gaspard devenait maigre et jaune, et toujours il criait: je ne veux plus de soupe.



Quatre jours après le pauvre Gaspard était si maigre, si maigre, qu'il était mince comme un fil.



N'ayant plus que la peau sur les os, huit jours après, Gaspard était mort et enterré.

Fabrique d'Estampes de Gangot frères et P. Didon, à Metz. Déposé